

peine de mort prison religion : nettoyage des concepts !

M: Pouvez-vous vous asseoir sur le sol ?

Voulez-vous un coussin

Avez-vous des questions à poser ?

Non qu'il soit nécessaire que vous en posiez, vous pouvez aussi bien rester tranquille.

Être, juste être, c'est important.

Vous n'avez pas besoin de demander quoi que ce soit ou de faire quelque chose.

Cette manière apparemment paresseuse de passer le temps est fort bien considérée en Inde. Cela signifie que pour un instant vous êtes libéré du « Et après ? »

Quand vous n'êtes pas pressé et que le mental est vide d'anxiété, il devient calme et dans le silence on peut entendre une certaine chose qui est trop fine et trop subtile pour être perçue d'habitude.

Pour voir, le mental doit être ouvert et tranquille.

Ce que nous essayons de faire ici, c'est d'amener notre mental à l'état convenable à la Compréhension du Réel.

Q: Comment apprend-on à se couper de ses soucis ?

M: Vous n'avez pas besoin de vous soucier de vos soucis.

Contentez-vous d'être.

N'essayez pas d'être calme ne faites pas d'« être calme » une tâche à remplir.

Il ne faut pas que vouloir « être calme » vous rende agité ou vouloir « être heureux », misérable.

Soyez simplement conscient que Vous Êtes et restez-Le - ne dites pas : « Oui, je suis ; et après ? »

Il n'y a pas d'« après » dans « je suis ».

C'est un état intemporel.

Q: Si c'est un état intemporel, il s'imposera de lui-même.

M: Vous Êtes Ce Que Vous Êtes, Intemporellement, mais en quoi cela peut-il vous être utile si Vous ne le savez pas et si Vous n'agissez pas en conséquence ?

Votre bol de mendiant peut être d'or pur, mais tant que vous ne le savez pas, vous êtes pauvre.

Vous devez connaître votre valeur intérieure, lui faire confiance et l'exprimer dans le sacrifice quotidien du désir et de la peur.

Q: Si je me connais, n'aurai-je plus ni désir ni peur ?

M: Il est possible que, pendant un certain temps, les habitudes mentales subsistent malgré votre nouvelle vision, l'habitude de soupiner après le passé connu et celle de craindre l'avenir inconnu.

Quand vous savez que ceci ne vient que du mental, vous pouvez aller au-delà.

Tant que vous avez toutes sortes d'opinions sur vous-même, Vous Vous connaissez au travers de la brume que créent ces opinions ; pour vous connaître tel que Vous Êtes, il faut que vous renonciez à toutes ces idées.

Vous ne pouvez pas imaginer le goût de l'eau pure, pour le découvrir, il faut que vous renonciez à toutes les saveurs.

Tant que votre présente façon de vivre vous intéressera, vous n'y renoncerez pas.

La découverte ne peut pas se produire tant que vous vous attachez à ce qui vous est familier.

Ce n'est que lorsque vous découvrez l'immense misère de votre vie, et que vous vous révoltez contre elle, que vous pouvez trouver une issue.

Q: Je vois bien que le secret de l'éternelle jeunesse de l'Inde se trouve dans ces nouvelles dimensions de l'existence dont l'Inde fut toujours la gardienne.

M: C'est le secret de Polichinelle et il y a toujours des gens désireux de le partager et prêts à le faire. Les maîtres sont nombreux mais il y a bien peu de disciples hardis.

Q: Je suis très désireux d'apprendre.

M: Apprendre des mots n'est pas suffisant.

Vous pouvez connaître la théorie, mais sans l'expérience réelle de Vous-Même en tant que Noyau Impersonnel et Non Défini De L'être, de L'Amour et de La Béatitude, la connaissance théorique est stérile.

Q: Alors ! Que dois-je faire ?

M: Essayez d'être, uniquement d'être.

Le maître mot est « essayez ».

Allouez-vous quotidiennement suffisamment de temps pour vous asseoir calmement et essayer, juste essayer, de dépasser la personnalité avec ses plus et ses obsessions.

Ne demandez pas comment, c'est inexplicable.

Contentez-vous d'essayer jusqu'à ce que vous réussissiez.

Si vous persévérez, vous ne pouvez pas échouer.

Ce qui importe au plus haut degré, c'est la sincérité et le sérieux, il faut que vous ayez réellement la nausée d'être la personne que vous êtes et que vous perceviez le besoin urgent d'être libre des identifications inutiles de Soi à un faisceau de souvenirs et d'habitudes.

La fermeté de votre résistance à l'inutile est le secret du succès.

Après tout, Vous Êtes Ce Que Vous Êtes à chaque moment de votre vie, mais vous n'en n'êtes jamais conscient, sauf peut-être quand Vous sortez du sommeil.

Tout ce dont vous avez besoin, c'est de prendre conscience d'exister, et que ce ne soit pas une déclaration verbale, mais un fait toujours présent.

La Conscience Que Vous Êtes, vous ouvrira les yeux sur Ce Que Vous Êtes.

Tout cela est très simple, mais auparavant, établissez avec Vous-Même un contact permanent, soyez avec vous-même tout le temps.

Toutes les bénédictions coulent dans la Pure Conscience de Soi.

Commencez par être un centre d'observation, de connaissance délibérée, puis fleurissez en centre d'amour agissant.

Le « je suis » est une petite graine qui deviendra un arbre puissant - tout à fait naturellement, sans la moindre trace d'effort.

Q: Je perçois tant de mal en moi. Ne dois-je pas y faire quelque chose ?

M: Le mal est l'ombre de l'inattention.

La lumière de la Pure Conscience de soi le desséchera et il se dissoudra.

Dépendre des autres est vain parce que ce que vous ont donné les uns, d'autres le reprendront.

Seul ce qui Vous appartient dès le début restera finalement Vôtre.

N'acceptez de gouverner que de l'intérieur et, même alors, passez aux cribles tous vos souvenirs car ils vous égarent.

Même si vous êtes totalement ignorant des voies et des moyens, demeurez tranquille et regardez en dedans ; la guidée viendra avec certitude.

Vous ne serez jamais sans savoir ce que doit être votre prochain pas.

L'ennui, c'est que vous pouvez le sauter.

Le Maître est là pour vous donner du courage grâce à son expérience et à sa réussite.

Mais seul ce que vous découvrirez à travers votre conscience, par vos propres efforts, vous sera d'un usage définitif.

Rappelez-vous, que rien de ce que vous percevez n'est vous.

Rien qui ait de la valeur ne peut vous venir de l'extérieur ; ce ne sont que votre sentiment et votre propre compréhension qui sont pertinents et révélateurs.

Les mots, vus ou entendus, ne feront que créer des images dans votre mental, mais vous n'êtes pas une image mentale.

Vous êtes le pouvoir de perception et d'action situé derrière et au-delà de l'image.

Q: Vous semblez me conseiller de me concentrer sur moi-même à un point qui frise l'égoïsme. Ne dois-je pas céder à l'intérêt que je porte aux autres ?

M: L'intérêt que vous portez aux autres est égoïste, il ne concerne que vous, il est orienté par et sur votre moi.

Vous ne vous intéressez pas aux autres en tant que personnes mais seulement dans la mesure où ils enrichissent ou ennoblissent l'image que vous avez de vous-même.

Et le comble de l'égoïsme, c'est de ne se soucier que de la protection, de la préservation et de la multiplication de son propre corps.

Par corps, J'entends tout ce qui est en relation avec votre nom et votre forme - votre famille, votre tribu, votre pays, votre race, etc.

Être attaché à son nom et à sa forme est l'égoïsme même.

L'homme qui sait qu'il n'est ni le corps ni le mental ne peut pas être égoïste, car il n'a rien qui puisse le rendre égoïste.

Vous pourriez aussi dire qu'il est également « égoïste » au nom de tous ceux qu'il rencontre ; le bien-être de chacun est le sien.

Le sentiment « je suis le monde, le monde est moi-même » devient parfaitement naturel; une fois ceci bien établi, il n'y a tout simplement plus de façon d'être égoïste, mot qui veut dire convoiter, acquérir, accumuler au nom de la partie et au détriment du tout.

Q: On peut être très riche, beaucoup posséder par héritage, par le mariage ou simplement par la chance.

M: Si vous ne vous y agrippez pas, on vous l'enlèvera.

Q: Dans votre état actuel, pouvez-vous aimer quelqu'un en tant que personne ?

M: Je suis l'autre personne et celle-ci est moi-même, nous différons par le nom et la forme mais nous ne sommes pas séparés.

A la racine de notre être, nous ne sommes qu'un.

Q: N'est-ce pas le cas chaque fois que les gens s'aiment.

M: C'est le cas, mais ils n'en sont pas conscients.

Ils ressentent l'attraction mais ils n'en connaissent pas la raison.

Q: Pourquoi l'amour est-il sélectif?

M: L'amour n'est pas sélectif, le désir l'est.

Dans l'amour il n'y a pas d'étrangers.

Quand le centre de l'égoïsme a disparu, tous les désirs de plaisir et toutes les peurs de souffrir cessent on n'est plus intéressé par le fait d'être heureux.

Au-delà du bonheur, il y a la pure intensité, l'énergie inépuisable, l'extase de donner en puisant à une source perpétuelle.

Q: Ne dois-je pas commencer par résoudre, pour mon compte, le problème du bien et du mal ?

M: Les gens trouvent bon ce qui est agréable et mauvais ce qui est pénible.

Q: Oui. C'est le cas chez nous, les gens ordinaires. Mais comment est-ce chez vous, au plan de l'unité ? Pour vous, qu'est-ce qui est bien et qu'est-ce qui est mal ?

M: Ce qui accroît la souffrance est mauvais et ce qui la supprime est bien.

Q: Vous niez donc que la souffrance soit bonne en soi. Il existe des religions dans lesquelles on trouve que la souffrance est bonne et noble.

M: Le karma ou destin, est l'expression d'une loi bénéfique : **L'UNiversel tend vers L'Équilibre, L'Harmonie Et L'Unité.**

A chaque instant, tout ce qui arrive maintenant est pour le mieux.

Cela peut paraître douloureux ou odieux, cela peut-être une souffrance amère et sans signification et, cependant, si l'on considère le passé et l'avenir, c'est pour le mieux que cela arrive, c'est la meilleure issue à une situation désastreuse.

Q: Ne souffre-t-on que pour ses propres péchés ?

M: On souffre avec ce qu'on pense être soi.

Si vous ne faites qu'un avec l'humanité, vous souffrez avec l'humanité.

Q: Puisque vous dites ne faire qu'un avec l'univers, il n'y a pas de limites dans le temps ou dans l'espace à votre souffrance !

M: Être, c'est souffrir.

Plus étroit sera le cercle de mon auto-identification, plus aiguë sera la souffrance causée par le désir et la peur.

Q: Le christianisme accepte la souffrance comme une purification et un ennoblissement, alors que l'hindouisme la regarde avec aversion.

M: Le christianisme est une façon de mettre des mots les uns au bout des autres, l'hindouisme en est une autre.

Le Réel est derrière et au-delà des mots.

Incommunicable, Il est éprouvé directement et ses effets sur le mental sont explosifs.

Quand on ne désire rien d'autre, on l'obtient avec aisance.

Le non-réel est créé par l'imagination et il se perpétue par le désir.

Q: N'existe-t-il pas une souffrance qui soit nécessaire et juste ?

M: La souffrance accidentelle, fortuite, est inévitable et transitoire, la douleur infligée délibérément, même dans la meilleure des intentions, n'a aucun sens et elle est cruelle.

Q: Vous ne puniriez pas le crime ?

M: Le châtement n'est qu'un crime légal.

Dans une société qui serait fondée sur la prévention plutôt que sur la répression, il y aurait très peu de crimes.

On traiterait les quelques exceptions médicalement, en les considérant comme des malades du corps ou de l'esprit.

Q: Vous semblez faire peu de cas de la religion.

M: Qu'est-ce que la religion ?

Un nuage dans le ciel.

Je vis dans le ciel, pas dans les nuages qui sont autant de mondes agglutinés.

Ôtez le verbiage, que reste-t-il ?

La Vérité.

Mon Foyer, c'est l'immutabilité qui apparaît comme un état de constante réconciliation et d'intégration des contraires.

Les gens viennent ici apprendre l'existence réelle d'un tel état, quels sont les obstacles à son émergence et, une fois ceci compris, l'art de l'établir fermement dans la conscience à fin qu'il n'y ait pas de conflit entre la compréhension et le mode de vie.

En Soi, cet état est au-delà du mental et il n'est pas nécessaire de l'apprendre.

Le mental ne peut se concentrer que sur les obstacles; la perception d'un obstacle comme tel est efficace car c'est une action du mental sur lui-même.

Commencez par le commencement : prêtez attention au fait que Vous Êtes.

A aucun moment vous ne pouvez dire « je n'existais pas tout », ce que vous pouvez dire, c'est « je ne me souviens pas ».

Vous savez à quel point la mémoire est peu fiable.

Acceptez de penser qu'absorbé dans vos insignifiantes affaires personnelles vous avez oublié Ce Que Vous Êtes; essayez de rappeler les souvenirs perdus par l'élimination du connu.

On ne peut pas vous dire ce qui arrivera, et ce n'est pas souhaitable l'anticipation serait créatrice d'illusion.

Dans la recherche intérieure, l'inattendu est inévitable la découverte dépasse invariablement toute imagination.

Pas plus que l'enfant à naître ne peut connaître la vie après la naissance parce qu'il n'a rien à l'esprit qui lui permettrait de s'en faire une image valable, le mental est incapable de penser au Réel en utilisant des expressions décrivant ce qui ne l'est pas, sauf la négation : « pas ceci, pas cela ».

L'obstacle, c'est d'accepter ce qui n'est pas réel pour Réel; voir le faux comme tel et rejeter le faux permet l'émergence du Réel.

Les états de lucidité absolue, d'immense amour, de hardiesse absolue : ce ne sont, actuellement, que des mots, des contours sans couleurs, de vagues indications de ce qui pourrait être.

Vous êtes comme un aveugle qui attendrait le résultat d'une opération - à condition que vous ne vous y dérobiez pas !

Dans l'état où je suis, les mots n'ont pas d'importance et ce ne sont plus des drogues.
Seuls les faits importent.

Q: Il ne peut pas y avoir de religion sans mots.

M: Les religions transcrites ne sont qu'entassement de verbiage.

Les religions montrent leur vrai visage dans l'action, l'action silencieuse.

Pour savoir ce qu'un homme croit, regardez-le agir.

Pour la plupart des gens, servir leur corps et leur mental est leur religion.

Ils peuvent avoir des idées religieuses, mais ils n'agissent pas en accord avec elles.

Ils jouent avec elles, souvent, ils les aiment beaucoup mais ils se refusent à agir selon leur foi.

Q: Nous avons besoin de mots pour communiquer.

M: Pour échanger des informations - oui.

Mais la véritable communication entre les gens n'est pas verbale.

Pour que s'établisse et se maintienne une relation.

Il faut une présence affectionnée exprimée par une action directe.

Ce qui compte, c'est ce que vous faites et non ce que vous dites.

Les mots sont fabriqués par le mental et ils n'ont de signification qu'au plan mental.

Vous ne pouvez pas manger le mot « pain », pas plus que vous ne pouvez en vivre il ne fait que communiquer une idée.

Il n'acquiert un sens que dans l'action réelle de manger.

C'est dans ce sens que je vous dis que l'État Normal n'est pas verbal.

Je peux vous dire qu'il est l'amour sage qui s'exprime dans l'action, mais ces mots ne vous diront rien à moins que vous ne les éprouviez dans leur plénitude et dans leur beauté.

Les mots ont leur usage limité, mais nous ne leur assignons aucune limite et nous nous poussons au bord du précipice.

Nos nobles idées sont joliment équilibrées par des actes ignobles.

Nous parlons de Dieu, de la Vérité, de l'Amour mais au lieu d'en avoir l'expérience directe, nous en avons les définitions.

Au lieu d'amplifier et d'approfondir notre action, nous peaufinons nos définitions.

Et nous nous imaginons que nous connaissons ce que nous pouvons définir. !

Q: Comment communiquer l'expérience si ce n'est par les mots ?

M: L'expérience ne peut pas se communiquer par des mots, elle vient avec les actes.

Un homme qui vit intensément son expérience rayonne de confiance et de courage.

D'autres aussi agiront et acquerront cette expérience née de l'action.

L'enseignement oral a son utilité : il prépare le mental à se vider lui-même de ses accumulations.

On a atteint le niveau de la maturité mentale quand rien d'extérieur n'a de valeur et que le cœur est prêt à renoncer à tout. Le réel a, alors, une chance et il la saisit.

S'il y a des retards, ils sont causés par le mental qui se refuse à voir ou à rejeter.

Q: Sommes-nous complètement seuls ?

M: Mais non, nous ne le sommes pas.

Ceux qui possèdent donnent.

Et de tels donateurs sont nombreux.

Le monde lui-même est un don suprême, il se maintient par sacrifice d'amour.

Mais les justes récipiendaires, sages et humbles, sont si peu.

« Demandez et vous recevrez » est une loi éternelle.

Vous avez appris tant de mots, vous en avez tant dits. Vous connaissez tout mais vous ne vous connaissez pas vous-même.

Car on ne connaît pas Le Soi au travers des mots. Seule la vision directe qui vous pénètre vous le révélera.

Regardez au dedans, cherchez en vous-même.

Q: Il est très difficile d'abandonner les mots. Notre vie mentale n'est qu'un flot continu de mots.

M: Le problème n'est pas dans la facilité ou la difficulté. Vous n'avez pas d'alternative.

Ou bien vous essayez ou vous ne le faites pas. A vous de décider.

Q: J'ai souvent essayé et toujours échoué.

M: Essayez encore. Si vous persistez, quelque chose peut arriver. Mais si vous ne le faites pas, vous êtes bloqué. Vous pouvez connaître tous les mots justes, citer les écritures, être brillant dans la discussion et n'être cependant qu'un sac d'os.

Vous pouvez également être la plus effacée, la plus humble et la plus insignifiante des personnes et rayonner, néanmoins, de bienveillance et de profonde sagesse.

Claire Fontange